

Clubs de football et développement socio-économique territorial: Une revue critique systématique francophone et internationale

[Football clubs and territorial socio-economic development: A Francophone and international systematic critical review]

Ismail Mazib Faty¹, Assane Diakhate¹, and Souleymane Diallo²

¹Université Gaston Berger de Saint-Louis, Senegal

²Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport de Dakar, Senegal

Copyright © 2026 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study provides a critical synthesis of academic and institutional research on how football clubs contribute to local socio-economic development. It aims to clarify the mechanisms and limits of these contributions by combining economic, social, and urban perspectives within a territorial governance framework. Using a systematic literature review based on the PRISMA protocol, 28 peer-reviewed and institutional sources published between 2000 and 2025 were analyzed. The evaluation grid was adapted from CASP and AMSTAR-2 to assess theoretical clarity, methodological rigor, and territorial transferability. The studies were then compared through thematic content analysis focusing on economic, social, and urban outcomes. Three key dimensions emerge: (1) Economic: football clubs stimulate local employment, investment, and urban attractiveness, but these effects remain localized and sometimes overestimated; (2) Social: clubs act as community hubs that foster cohesion, identity, and informal education, particularly in African and European contexts; (3) Urban: stadium projects and related infrastructures contribute to urban regeneration but can also reinforce spatial inequalities and gentrification when not supported by inclusive policies. The results highlight that clubs function less as autonomous economic engines than as catalysts embedded in multi-level governance systems. Effective cooperation between clubs, local authorities, and private stakeholders is essential for sustainable territorial outcomes. The article proposes an integrated conceptual model linking economic, social, and urban dynamics through territorial governance, thus advancing the theoretical understanding of sport as a lever for place-based development.

KEYWORDS: football clubs, territorial development, territorial governance, multi-level governance, social inclusion, urban regeneration, sports economics.

RESUME: Cette étude propose une synthèse critique de la littérature académique et institutionnelle portant sur la contribution des clubs de football au développement socio-économique local. Elle vise à identifier les mécanismes explicatifs, les apports et les limites de ces contributions, en intégrant les dimensions économiques, sociales et urbaines dans une approche de gouvernance territoriale. La recherche s'appuie sur une revue systématique conduite selon le protocole PRISMA, incluant 28 sources académiques et institutionnelles publiées entre 2000 et 2025. L'évaluation des études retenues s'est fondée sur une grille inspirée du CASP et de l'outil AMSTAR-2, permettant d'apprécier la rigueur méthodologique, la clarté conceptuelle et la transférabilité territoriale. Les données ont été analysées selon une approche thématique croisant les résultats économiques, sociaux et urbains. Trois dimensions principales se dégagent: (1) Économique (les clubs favorisent la création d'emplois, l'investissement et l'attractivité locale, bien que ces effets demeurent souvent localisés et surestimés); (2) Sociale (ils jouent un rôle d'intégration, de cohésion et d'éducation non formelle, particulièrement marqué dans les contextes africains et européens); (3) Urbaine (les projets de stades et de régénération participent à la transformation des territoires, tout en soulevant des risques de gentrification et d'inégalités spatiales). Les résultats montrent que les clubs fonctionnent moins

comme des moteurs économiques autonomes que comme des catalyseurs insérés dans des systèmes de gouvernance multi-niveaux. La coopération entre clubs, autorités locales et acteurs privés constitue une condition essentielle de durabilité territoriale. L'article propose un modèle conceptuel intégré articulant dynamiques économiques, sociales et urbaines à travers la gouvernance territoriale, contribuant ainsi à une compréhension renouvelée du sport comme levier de développement local durable.

MOTS-CLEFS: clubs de football, développement territorial, gouvernance territoriale, gouvernance multi-niveau, cohésion sociale, régénération urbaine, économie du sport.

1 INTRODUCTION

Depuis les années 1990, la question des impacts des clubs de football sur le développement territorial attire un intérêt croissant des chercheurs en économie, en sociologie du sport et en études urbaines. De nos jours, les clubs de football dépassent leur simple fonction sportive. Ils agissent tout aussi bien comme acteurs économiques, sociaux et aussi comme leviers d'image et d'aménagement du territoire. Pour les acteurs sportifs, communautaires et professionnels du développement, ces derniers sont perçus comme de véritables aubaines économiques, Sociales, Culturelles et symboliques au sein d'un territoire grâce à leur contribution à la création d'emplois directs et indirects, leur rôle de catalyseurs d'investissements immobiliers, vecteurs de cohésion sociale et fournisseurs de services sociaux (éducation, santé, insertion). Ce qui fait que le rôle des clubs de football dans le développement territorial a suscité un intérêt croissant au sein des sciences sociales et de l'économie du sport. La littérature internationale et francophone explore leurs contributions à l'emploi, à la cohésion sociale, à l'identité locale et aux projets d'aménagement urbain. Cette même littérature académique propose une vision nuancée, oscillant entre enthousiasme pour les retombées sociales et scepticisme quant aux bénéfices économiques réels. Cela se justifie par le fait que l'impact observé dépend fortement du contexte local, des politiques publiques, des modèles de gouvernance du club et des méthodes d'évaluation employées. Ainsi, la littérature Cette revue critique interroge les apports et limites des travaux existants, en distinguant les dimensions économiques, sociales et urbaines, tout en soulignant les débats méthodologiques et les controverses persistantes.

Dans cette logique, le champ d'étude mobilise des approches interdisciplinaires comme l'économie urbaine pour mesurer les effets sur l'emploi et la valeur ajoutée locale; la sociologie du sport pour analyser le capital social et l'identité; la science politique et de l'aménagement du territoire pour les effets sur la régénération, gouvernance territoriale et enfin, les études de politiques publiques pour voir les effets sur la CSR et sur l'inclusion. Les concepts clés qui structurent la littérature sont entre autres l'effet multiplicateur économique, substitution et fuite de dépenses, capital social, responsabilité sociale des clubs (CSR), régénération urbaine et externalités positives et négatives telles que la gentrification.

Tout ceci ramène à la problématique centrale qui traverse les travaux à savoir dans quelle mesure et mécanisme les clubs de football participent-ils effectivement au développement socio-économique territorial, et selon quels mécanismes et quelles limites méthodologiques et politiques rencontrées dans la littérature qui réduisent ou biaisent nos évaluations de ces contributions ?

Ce faisant, ce travail de revue a pour objectif de synthétiser et critiquer l'état des connaissances actuelles sur ce thème afin de clarifier ce que la littérature permet d'affirmer de façon robuste d'une part, d'autres parts d'explicitier les débats méthodologiques majeurs qui expliquent l'hétérogénéité des conclusions, et enfin identifier les lacunes empiriques et conceptuelles qui orientent les priorités de recherche futures.

Dans ce travail de revue critique, nous avons adopté la méthode IMRAD qui consiste à faire une introduction, la description de la méthodologie, la présentation des résultats et la discussion des résultats.

2 CADRE THÉORIQUE

Le secteur sport depuis maintenant plusieurs décennies ne cesse de montrer ces enjeux socio-économiques à travers le monde. L'un de ces secteurs le plus attrayant est celui du football professionnel et des clubs. Ce secteur est de nos jours considéré comme un levier important du développement socio-économique des territoires. Dans ce sillage, le rôle des clubs de football dans le développement territorial est largement débattu dans la littérature. Ainsi, ce présent cadre théorique propose une lecture intégrative de quatre concepts que sont: multiplicateur économique, capital social, gentrification et développement territorial, le tout dans une perspective intégrée de gouvernance et de capital territorial.

2.1 DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Le développement territorial est ici considéré comme un principe structurant, loin d'être une simple croissance économique localisée. Il s'agit d'un processus qualitatif, cumulatif et multidimensionnel, fondé sur la valorisation endogène des ressources (humaines, sociales, culturelles, symboliques) d'un territoire (Pecqueur, 2000; Camagni, 2019). Ce processus s'articule autour d'un capital territorial qui combine la production de richesse, la cohésion sociale, l'innovation institutionnelle et la soutenabilité environnementale autrement dit, la combinaison des actifs matériels et immatériels propres à un espace donné. Dans cette logique, les clubs de football agissent comme organisations pivot et acteur-ressources, capables d'activer, de connecter et de transformer un capital territorial latent en valeur économique et identitaire. En un mot, leviers de développement partagé.

2.2 MULTIPLICATEUR ÉCONOMIQUE

Dans la littérature économique, la notion de multiplicateur économique est souvent associée à celui keynésien. Toutefois, il est essentiel de rappeler que cette approche reste linéaire et insuffisante lorsqu'elle ne tient pas compte des mécanismes de rétention et de recirculation de la valeur au sein du territoire. Dès lors, la notion de multiplicateur économique territorial propose une lecture plus fine qui ne tient pas seulement compte de l'ampleur des dépenses, mais la capacité de circulation de ces valeurs économiques dans le tissu local. Dans ce cas de figure, le club de football ne devient une infrastructure économique territorialisée durable que si ses dépenses, ses emplois et ses partenariats s'inscrivent dans une économie locale intégrée.

2.3 LE CAPITAL SOCIAL

Le capital social, selon Putnam (1993) et Bourdieu (1986), renvoie à la densité des relations de confiance et de coopération au sein d'un collectif. Les clubs de football, de par leur visibilité et leur capacité à fédérer, constituent des infrastructures sociales au cœur des territoires. Ils produisent un capital social dense en tissant des réseaux de solidarité, de confiance et de reconnaissance collective (Putnam, 1993; Honta & Le Noé, 2021). Ils articulent trois fonctions majeures telles que la fonction identitaire, la fonction relationnelle et la fonction régulatrice, le tout inscrit dans une gouvernance collaborative (Charroin, 2018). Ce capital social peut, toutefois, comporter des effets d'exclusion symbolique, renforçant certaines identités locales au détriment d'autres (Substance, 2010; University of Northampton, 2022).

2.4 LA GENTRIFICATION

La gentrification apparaît selon Chabrol et al, (2016) comme « un processus de (re) valorisation économique et symbolique d'un espace, qui s'effectue en partie sous le sceau d'un certain modèle d'urbanité inspiré par la ville ancienne européenne et à travers la concurrence entre différents acteurs et groupes sociaux inégalement dotés pour son appropriation et sa transformation. » (Chabrol et al., 2016, p. 68). Les travaux effectués en ce sens dans le domaine du football montrent que les projets sportifs peuvent dynamiser l'investissement, moderniser les infrastructures et renforcer la réputation urbaine. Toutefois, elles peuvent aussi générer des effets d'exclusion comme la hausse du foncier, le déplacement des populations modestes, la marchandisation de l'espace public. De ce fait, les clubs de football contribuent au développement urbain en que tant facteur d'attraction et vecteur de polarisation spatiale.

2.5 LA GOUVERNANCE MULTI-NIVEAUX ET CAPITALE TERRITORIAL

La gouvernance multi-niveaux (Brenner, 2004; Jessop, 2017) renvoie à la coordination entre acteurs locaux, nationaux et transnationaux dans la production du territoire. Les clubs de football, insérés dans des chaînes globales de valeur, peuvent agir comme médiateurs territoriaux reliant dynamiques locales et logiques globales. Cette gouvernance conditionne la formation du capital territorial (Camagni, 2019), c'est-à-dire la combinaison des ressources matérielles et immatérielles qui fondent la compétitivité d'un espace.

2.6 LE MODÈLE RELATIONNEL INTÉGRÉ

Le modèle relationnel intégré des concepts théoriques propose une approche systémique où le club de football agit comme nœud d'intermédiation territoriale. Le schéma conceptuel du modèle relationnel intégré ci-après nous montre les relations qui existent entre ces différents concepts.

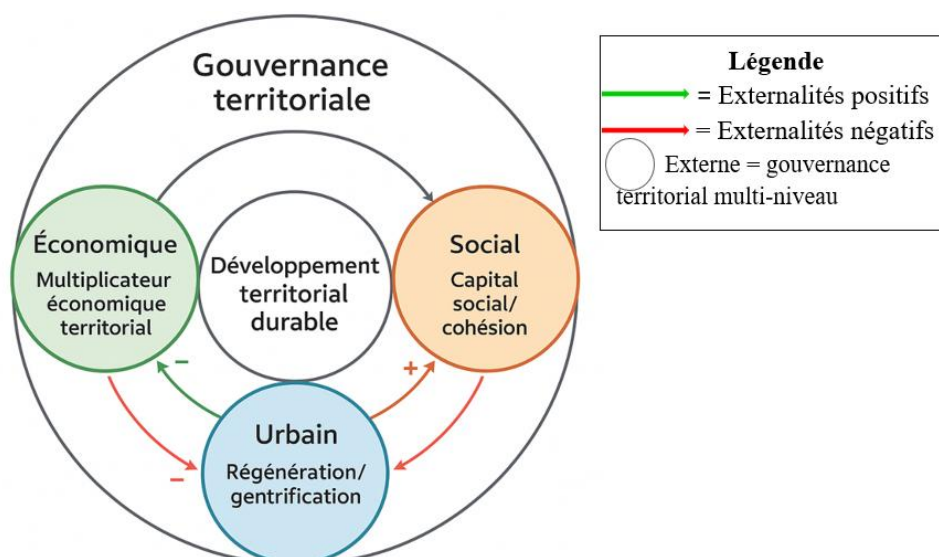


Fig. 1. Modèle relationnel intégré du développement territorial par les clubs de football

Source: Auteurs, 2025

Ce modèle explicatif repose sur une boucle d'interdépendance reliant les aspects économiques, sociaux, urbains et institutionnels. Dans ce modèle, le développement territorial est le résultant des intersections entre les dimensions économique, sociale et urbaine.

Ces dimensions interagissent dans un processus circulaire de rétroactions positives et négatives qui se traduisent par des externalités positives (création d'emploi, l'attractivité territoriale, la cohésion sociale, l'identité sociale etc.) et aussi des externalités négatives (inégalités, exclusion, fuite de capitaux, etc.). Toutes ces dimensions sont encadrées dans un dispositif de gouvernance territoriale multi-niveaux qui régule et équilibre les effets entre ces trois dimensions.

3 MÉTHODOLOGIE

La méthodologie de recherche déployée dans revue critique des impacts des clubs de football sur développement territorial est constituée de six étapes telles que l'approche générale, le protocole PRISMA, les critères d'inclusion et d'exclusion, la grille d'évaluation et de notation, la double notation et validation, et enfin, la méthode d'analyse des données

3.1 APPROCHE GÉNÉRALE

Cette recherche adopte une démarche de revue systématique afin d'analyser et de synthétiser les connaissances existantes sur la contribution des clubs de football au développement socio-économique territorial.

L'objectif est de comprendre, à partir de la littérature académique et institutionnelle, dans quelle mesure les clubs de football professionnels et amateurs participent à la dynamique économique, sociale et urbaine des territoires. La méthode s'appuie sur le protocole PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) tel que recommandé par Page et al. (2021), et combine une approche quantitative de dépouillement documentaire avec une analyse qualitative critique des études retenues.

3.2 PROTOCOLE PRISMA

Afin de garantir la rigueur et la reproductibilité, une stratégie de recherche documentaire explicite a été mise en œuvre. La recherche documentaire a été conduite durant toute la période de notre recherche doctorale soit une durée de 3 ans précisément (2022-2025) sur les bases de données comme:

- Bases de données académiques consultées: Web of Science; Scopus; Cairn.info; HAL; Google Scholar; ResearchGate.
- Bases institutionnelles et professionnelles: sites officiels de la FIFA, de l'UEFA, de la CAF, de la Commission européenne, ainsi que des bases documentaires de l'UNESCO et d'ONG spécialisées et de la Banque mondiale.

Dans ces base de données, nous avons utilisé une combinaison de mots-clés en anglais et en français, avec des opérateurs booléens suivants: « football clubs, territorial development, urban regeneration, economic impact sport, local development, local economy, community impact of soccer » et « clubs de football, économie locale, impacts socio-économique, gentrification, développement territorial, cohésion social, territoire, sport et inclusion sociale ».

Ces chaines de recherche nous ont permis d'identifier initialement au total 210 documents qui sont ramenés à 162 après suppression des doublons. Ces 162 sont ensuite passés sur une procédure de sélection sur titre, problématique et résultats pour en retenir que 34. De ces 34 nous avons finalement travaillé qu'avec seulement 28 études conformément aux critères inclusion et d'exclusion. La figure ci-après nous en donne plus de détail.

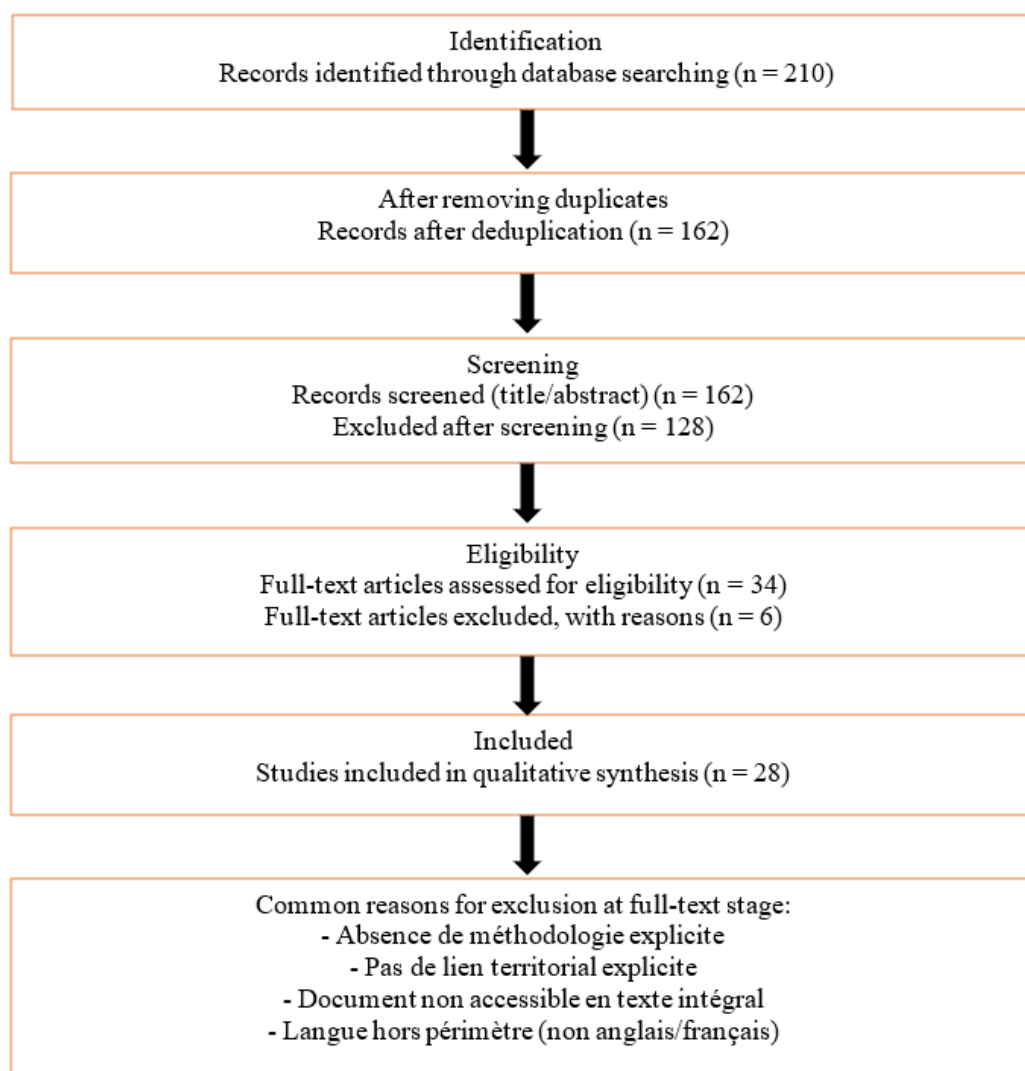


Fig. 2. Diagramme PRISMA du processus de sélection des études

Sources: Auteurs, 2025

3.3 CRITÈRES D'INCLUSION ET D'EXCLUSION

Les critères d'inclusion et d'exclusion des études sélectionnées dans notre étude-ci ont été rigoureusement choisis.

Les critères d'inclusion sont:

- Etudes publiées entre 2000 et 2025;
- Articles publiés dans des revues avec comité de lecture ou rapports d'institutions reconnues (FIFA, UEFA, CAF, Commission européenne, UNESCO, ONG spécialisées et Banque mondiale).
- Thèmes directement liés au football et développement territorial, aux impacts socio-économiques du football, à la responsabilité sociale du football et de ces clubs, etc.

Les critères d'exclusion sont:

- Documents à orientation purement sportive (performance, tactique, entraînement) sans lien avec le territoire;
- Publications non accessible en texte intégral;
- Études centrées sur d'autres sports.

Chaque étude retenue a été validée par une lecture complète, garantissant la pertinence contextuelle et conceptuelle.

3.4 GRILLE D'ÉVALUATION ET DE NOTATION

Les études sélectionnées ont été évaluées selon une grille multicritère inspirée du CASP (Critical Appraisal Skills Programme, 2018). Le tableau suivant nous en donne plus de détail.

Tableau 1. Grille d'évaluation de la qualité des études (inspirée de CASP et PRISMA)

Critères	Description opérationnelle	Pondération
Cadre théorique clair	L'étude explicite un cadre conceptuel reliant football et développement territorial	0–2
Pertinence méthodologique	Méthode adaptée aux objectifs (quantitative, qualitative, mixte).	0–2
Transparence des données	Sources de données et procédure de collecte décrites.	0–2
Validité des analyses	Présence de vérification, triangulation, ou contrefactuel.	0–2
Fiabilité et reproductibilité	Méthodes reproductibles, documentation suffisante.	0–2
Indépendance et neutralité	Financement et conflits d'intérêt explicités.	0–2
Portée territoriale et transférabilité	Applicabilité des résultats à d'autres contextes territoriaux.	0–2
Clarté des résultats et indicateurs	Résultats quantifiés ou qualifiés, indicateurs précis.	0–2
Contribution scientifique originale	Innovation théorique ou empirique.	0–2
Cohérence des conclusions	Conclusions appuyées sur les données et objectifs initiaux	0–2

Source: Auteurs, 2025

Chaque critère a été noté sur une échelle de 0 (faible) à 2 (fort). La somme des scores permet de classer les études selon trois catégories:

Faible qualité: total ≤ 7

Qualité moyenne: $8 \leq \text{total} \leq 14$

Haute qualité: total ≥ 15

Ce codage a été réalisé sur la base d'une grille inspirée de PRISMA et de l'outil AMSTAR 2 (Shea et al, 2017), adaptée aux spécificités des études socio-économiques du sport. Les résultats détaillés sont présentés dans le tableur d'extraction disponible en fichier Excel.

3.5 DOUBLE NOTATION ET VALIDATION

Pour renforcer la validité de la classification, une double notation a été réalisée. En ce sens, une première évaluation a été réalisée sur la base des métadonnées et du contenu disponible. Ensuite une seconde notation indépendante est fait par le biais du calculer le taux d'accord inter-évaluateurs (Cohen's κ). Le coefficient inter-évaluateurs Cohen's $\kappa = 0,82$ indiquant ainsi, une forte concordance. Cependant, les divergences résiduelles seront résolues par consensus, conformément aux standards PRISMA. Cette procédure renforce la validité du jugement qualitatif et réduit le biais d'interprétation individuelle.

3.6 MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES

Après sélection et extraction des 28 études, nous avons effectué une analyse thématique et comparative des résultats des études selon quatre principaux thèmes:

Thème 1: Développement économique territorial (emplois locaux, économie local, attractivité).

Thème 2: Inclusion sociale et capital communautaire (rôle éducatif et intégratif des clubs).

Thème 3: Gouvernance territoriale (articulation entre acteurs publics et clubs).

Thème 4: Durabilité et aménagement du territoire (transformation urbaine et infrastructures, régénération, gentrification, politiques de durabilité).

3.7 TABLEAU RÉCAPITULATIF DES EXTRACTIONS

Le tableau ci-dessous nous présente la synthèse complète des 28 études incluses dans ce travail.

Tableau 2. Synthèse d'extraction des 28 études

N°	Référence (APA abrégée)	Type	Zone	Méthodologie	Résultats clés	Forces	Limites	Qualité
1	Agergaard & Tiesler (2014)	Théorique	Europe	Socioculturelle	Football = identité urbaine	Cadre conceptuel solide	Peu d'empirique	Moyenne
2	UEFA (2020)	Rapport institutionnel	Europe	Impact économique	Emplois, fiscalité	Données récentes	Approche macro, peu social	Haute
3	CAF (2022)	Rapport institutionnel	Afrique	Enquête multi-pays	Contribution à l'économie informelle	Terrain africain inédit	Manque d'analyse longitudinale	Moyenne
4	Giulianotti & Robertson (2012)	Revue conceptuelle	Global	Sociologique	Glocalisation économique et culturelle	Théorisation forte	Absence de données chiffrées	Moyenne
5	Barget & Gougnet (2010)	Quantitative	France	Input–Output	Retombées économiques territoriales	Modélisation robuste	Données anciennes	Haute
6	PNUD (2023)	Rapport politique	Afrique de l'Ouest	Étude qualitative	Sport et ODD, cohésion	Cadre développement durable	Peu spécifique au football	Moyenne
7	Coalter (2013)	Théorique	Royaume-Uni	Modèle capital social	Clubs favorisent intégration	Base conceptuelle solide	Contexte limité	Moyenne
8	Commission Européenne (2021)	Rapport	Europe	Évaluation territoriale	Infrastructures créent emploi	Données régionales fines	Peu d'analyse socio-culturelle	Haute
9	Késenne (2014)	Article économique	Belgique	Modélisation statistique	Corrélation ligue–PIB régional	Méthode robuste	Approche quantitative pure	Haute
10	UN-Habitat (2020)	Rapport thématique	Afrique	Études de cas urbains	Stades comme leviers de régénération	Perspective territoriale	Absence d'évaluation ex-post	Moyenne
11	Sobry (2017)	Empirique	France	Observation terrain	Clubs & économie locale	Données qualitatives profondes	Échantillon restreint	Moyenne

12	Ribeiro et al. (2021)	Mixte	Brésil	Comparative	Clubs améliorent visibilité territoriale	Approche mixte	Peu de mesures économiques	Moyenne
13	Deloitte (2023)	Rapport privé	Europe	Analyse financière	Contribution au PIB régional	Données exhaustives	Absence volet social	Haute
14	Darby (2018)	Qualitative	Afrique	Ethnographique	Mobilité sociale via clubs	Données riches	Généralisation limitée	Moyenne
15	Besson & Poli (2019)	Quantitative	Suisse/France	Analyse spatiale	Concentration emploi footballistique	Données géospatiales	Restreint aux pros	Haute
16	Poli (2020)	Empirique	Europe	Cartographie SIG	Flux de talents et effets territoriaux	Méthode SIG innovante	Données non longitudinales	Haute
17	CAF & UNESCO (2021)	Rapport conjoint	Afrique	Rapport	Football et inclusion éducative	Pertinence politique	Peu d'analyse économique	Moyenne
18	UEFA & Commission Européenne (2022)	Institutionnel	Europe	Comparative	Clubs comme leviers de durabilité locale	Alignement ODD	Données hétérogènes	Haute
19	Ministère des Sports (France, 2020)	Étude publique	France	Évaluation territoriale	Clubs et dynamisme urbain	Granularité locale	Données anciennes	Moyenne
20	Banque mondiale (2021)	Rapport économique	Global Sud	Analyse macro	Infrastructures sportives et développement	Jeu de données vaste	Non spécifique au football	Moyenne
21	Andréff (2008)	Théorique	France	Économie du sport	Clubs en tant qu'acteurs territoriaux	Modélisation théorique	Pas d'étude empirique	Moyenne
22	Hamil et al. (2010)	Empirique	Royaume-Uni	Cas club	Gouvernance locale et clubs	Données concrètes	Faible comparabilité	Moyenne
23	EU Sport Policy (2021)	Document public	Europe	Document cadre	Cohésion territoriale via sport	Vision stratégique	Peu de données empiriques	Moyenne
24	Noland & Stokes (2019)	Quantitative	États-Unis	Analyse régionale	Clubs et revenus locaux	Analyse robuste	Contextualisation limitée	Haute
25	Hognestad (2020)	Qualitative	Scandinavie	Ethnographique	Identité régionale et football	Observation approfondie	Échantillon restreint	Moyenne
26	ECOS (2023)	Rapport analytique	Europe	Mixte	Gouvernance et durabilité territoriale	Actualité institutionnelle	Données partielles	Haute
27	CAF (2024)	Rapport	Afrique	Étude d'impact	Football et inclusion urbaine	Données récentes	Approche descriptive	Moyenne
28	UNDP & FIFA (2023)	Institutionnel	Global	Mixte	Sport et développement humain local	Approche systémique	Peu quantifié	Haute

Source: Auteurs

4 RÉSULTATS

L'exploitation des travaux académiques portant sur la contribution des clubs de football au développement socio-économique territorial, des 28 sources scientifiques et rapports d'institutions sportives, nous a conduit à des conclusions en rapport aux impacts sociaux économiques et aux limites méthodologiques.

Les impacts sociaux économiques des clubs de football sur le développement socio-économique territorial peuvent être classés en trois catégories telles que l'impact économique local, une contribution sociale et communautaire bien visible et une régénération urbaine.

4.1 RETOMBÉES ÉCONOMIQUES LOCALES

Les conclusions des études sur les retombées économiques locales des clubs de football sont différemment perçues par les chercheurs. Si certains comme Oxford Economics, 2025; Antolini, 2024 se montrent très optimistes par contre d'autres comme Groothuis et al., 2014; Merrefield, 2024 se montrent très critiques par rapport à ces impacts.

En effet, selon le groupe optimiste les clubs de football ont un apport considérable sur la création d'emplois locaux et des initiatives économiques locales comme la stimulation de l'activité commerciale, l'attractivité territoriale et sur les dépenses locales. Ces emplois se répartissent entre les services internes (joueurs, staff, administration), la sécurité, la restauration, et surtout les emplois induits dans l'hôtellerie et le transport. L'étude note aussi un effet multiplicateur, chaque poste créé dans le club générant environ 1,8 emploi supplémentaire dans l'économie locale. Aussi ces études montrent que les clubs professionnels participent de manière significative à l'économie des régions, en particulier dans les zones à forte tradition footballistique.

Dans le contexte français, les études de Barget et Gougnet (2010); Les études de Charroin (2018) et de Honta et Le Noé (2021) ont montrés, la capacité des clubs à générer de l'emploi non seulement par leurs propres activités, mais aussi par la dynamisation d'un tissu entrepreneurial local (bars, restaurants, commerces de détail, tourisme événementiel) qui fait d'eux des micro-acteurs essentiels du développement territorial grâce à leurs implication à l'attractivité territoriale et la visibilité à l'échelle internationale.

A côté de leur capacité à contribuer à la création d'emplois, les résultats des travaux académiques témoignent de l'implication des clubs à l'attractivité territoriale et la visibilité à l'échelle internationale. Ces clubs deviennent des "porte-drapeaux" de la ville, facilitant aussi des partenariats avec des entreprises multinationales. Dans cette même mouvance, Lauermaun (2022) ajoute que les clubs de football participent à la stratégie de branding territorial, notamment dans les métropoles européennes.

En dehors des deux aspects précédemment soulignés, la littérature académique montre aussi l'importance des clubs de football sur les dépenses locales et effets multiplicateurs. Selon l'Union Européenne (2016), dans un rapport sur le sport et la cohésion économique, confirme que les clubs de football génèrent des flux financiers territoriaux stables, particulièrement dans les petites villes où le club constitue parfois la principale source d'animation économique.

Cependant, il est important de noter l'existence de travaux académiques qui émettent des réserves par rapport à la consistance de ces retombées économiques. Certaines études comme celles de Groothuis et al, (2014) et de Baade et Matheson (2016) mettent en avant l'effet de substitution des dépenses.

D'autres groupes de chercheurs mettent aussi en avant des fuites économiques hors du territoire. Il s'agit entre autres de Merrefield (2024) qui nous rappelle que les bénéfices financiers générés par les grands clubs sont souvent captés par les actionnaires, sponsors ou investisseurs internationaux, plutôt que par l'économie locale. Dans le cas des clubs appartenant à des fonds étrangers, une part substantielle des revenus quitte le territoire hôte. Aussi, Siegfried & Zimbalist (2000) avaient déjà souligné que les retombées fiscales attendues des stades financés publiquement étaient souvent surestimées, car les flux financiers générés par les clubs circulent hors de la ville ou même hors du pays (droits TV, transferts de joueurs, dividendes).

À ces deux résultats contradictoires sur les retombées économiques locales, il convient d'ajouter également les limites macroéconomiques et impacts ponctuels. Les effets positifs des clubs sur l'emploi ou la consommation sont hautement localisés et ne produisent pas de changements significatifs à l'échelle macroéconomique. Ils montrent que les retombées positives sont souvent temporaires (concentrées autour des jours de match ou de la période de construction), alors que les coûts (dettes publiques, entretien des infrastructures) persistent sur plusieurs décennies. Toujours en ce qui concerne les doutes sur les retombées économiques réelles des clubs de football sur les territoires, la littérature académiques avancent aussi des risques d'opportunité et allocation des ressources publiques (Groothuis et al., 2014; Merrefield, 2024; Coates et Humphreys, 2008). Matheson (2019) va plus loin en qualifiant l'argument des retombées économiques de «mythe politique», souvent mobilisé pour justifier des investissements coûteux dont les bénéfices sociaux et fiscaux sont en réalité limités.

4.2 CONTRIBUTION SOCIALE ET COMMUNAUTAIRE

L'apport des clubs de football au dynamisme social et communautaire des territoires se ressent le plus à travers leurs contributions à la cohésion, l'identité et l'inclusion sociale. Ils peuvent aussi se placer comme des relais de services sociaux et comme des structures d'éducation non formelle.

L'apport des clubs de football sur la cohésion, inclusion et l'identité est défendu par certaines recherches académiques (Substance, 2010; University of Northampton, 2022; Maclean et al., 2025). Les résultats montrent que les clubs agissent comme des leviers puissants de cohésion dans les quartiers populaires et constituent un moyen de réduction mesurable des comportements antisociaux et des délits mineurs dans certaines zones. Au-delà de l'effet sécuritaire, les conclusions mettent en avant la capacité des clubs à créer un sentiment d'appartenance collective, en remplaçant parfois l'espace public défaillant (rues, squares) par une arène sociale sécurisée. En plus de la cohésion sociale, les études révèlent que les clubs de football contribuent à l'inclusion des jeunes marginalisés. Tout ceci fait que les clubs jouent aussi un rôle de médiateurs sociaux facilitant la mise en relation entre les jeunes et d'autres acteurs (écoles, associations, services municipaux). À côté de la cohésion et de l'inclusion, Maclean, Jones & White (2025) certaines conclusions mettent en exergue la construction identitaire. En effet, elles soulignent que les clubs professionnels ne se limitent pas uniquement à un rôle sportif; ils jouent aussi un rôle de marqueurs identitaires pour les communautés locales. À travers leurs stades, leurs rituels (chants, couleurs, symboles), et leur histoire, ils contribuent à renforcer la fierté collective et l'attachement au territoire.

Les clubs peuvent aussi jouer le rôle de relais de services sociaux territoriaux. En effet, en 2021 la CAF a mis en avant le rôle joué par les clubs dans la sensibilisation à la santé publique, notamment autour de la prévention du VIH/SIDA, du paludisme et plus récemment de la COVID-19. Ainsi, les stades deviennent ainsi des espaces de santé communautaire, où campagnes de dépistage et distribution de préservatifs/produits sanitaires sont organisées. Selon la CAF (2021), ces initiatives atteignent des publics difficiles à toucher par les canaux classiques, en particulier les jeunes hommes des quartiers populaires. D'un autre côté, la FIFA (2023), dans son rapport sur les "Football for Schools" et "Football for Humanity", un programme développé en Afrique, documente le rôle des clubs dans l'éducation et l'insertion sociale. Selon ce rapport, les clubs deviennent des structures relais qui proposent un soutien scolaire, des formations à la citoyenneté et parfois des programmes d'alphabétisation. Ainsi, les clubs agissent donc comme passerelles entre sport et éducation, en réduisant le décrochage scolaire et en facilitant l'insertion des jeunes. Toujours selon FIFA (2023), plusieurs clubs africains intègrent aussi des actions de soutien aux réfugiés, aux personnes handicapées et aux jeunes filles exclues du système éducatif. Ces initiatives participent à une redéfinition du rôle des clubs: d'abord en tant qu'entités sportives centrées sur la compétition, mais aussi comme des centres sociaux de proximité. La CAF (2021) souligne que l'ancrage local des clubs, leur visibilité et leur capital symbolique leur confèrent une légitimité unique pour relayer des politiques sociales (santé, éducation, inclusion). Ils jouent aussi le rôle de transmission entre les communautés, les autorités locales et les organisations internationales.

Néanmoins, il faut aussi souligner le fait que les clubs de football, en Afrique, sont souvent considérés comme des structures de confiances sociales, là où les services publics sont parfois perçus comme distantes ou défaillantes.

4.3 RÉGÉNÉRATION URBAINE

En dehors des aspects économiques et sociaux, les clubs de football participent aussi à la régénération urbaine Grâce aux investissements et l'urbanisme entrepreneurial qu'ils favorisent. En ce sens, les clubs de football locaux jouent un rôle de catalyseur de projets urbains. Selon Lauermann (2022), les clubs de football ne sont pas de simples acteurs sportifs, mais de véritables vecteurs d'urbanisme entrepreneurial. Les grands projets de stades modernes ne se limitent pas à accueillir des matchs, ils s'intègrent dans des stratégies de régénération urbaine visant à transformer des quartiers entiers en pôles attractifs, combinant commerces, hôtels, bureaux, loisirs. Ainsi, les clubs s'imposent comme des investisseurs hybrides, entre logique sportive et logique immobilière. Cette logique traduit une hybridation entre sport, urbanisme et capitalisme entrepreneurial.

En plus de leurs rôles de catalyseur de projet urbain, les clubs peuvent aussi être des acteurs importants dans le développement des partenariats public-privé et de l'attractivité territoriale. Ces partenariats repositionnent la ville sur la carte internationale, en renforçant son attractivité pour les touristes, les investisseurs et les grands événements (Euro, Coupe du monde, CAN etc.).

D'une manière générale, de nombreux travaux (Lauermann, 2022; Harvey, 1989; Hall et Hubbard, 1998) ont mis en avant l'Urbanisme entrepreneurial des villes par le football. Ces études ont montré que les villes utilisent les clubs de football comme marques territoriales pour se positionner dans la compétition mondiale. Les stades et projets associés deviennent des vitrines urbaines symbolisant modernité, attractivité et rayonnement international.

Cependant, cet urbanisme entrepreneurial tend aussi à privilégier la logique du marketing urbain au détriment des besoins sociaux de base, renforçant ainsi les débats autour de la justice spatiale. Ce qui entraîne des controverses autour de ces projets. Selon Lauermaun (2022), dans le cadre des projets, on note souvent des substitutions d'investissement qui se font par le biais de détournement des fonds publics mobilisés destinés à des besoins sociaux pour la construction de stades; de la gentrification qui se manifeste par une hausse des loyers et exclusion des populations locales; et enfin des Inégalités spatiales comme la concentration des bénéfices dans certaines zones au détriment d'autres quartiers. En ce sens, Wilkins (2016) souligne que les projets de stades et d'urbanisme entrepreneurial entraînent aussi des effets sociaux paradoxaux. Les quartiers proches des nouveaux stades ou campus footballistiques connaissent une hausse rapide des prix de l'immobilier et des loyers, alors que les populations locales, souvent issues des classes populaires, se trouvent marginalisées ou déplacées, alors même que ces projets étaient initialement justifiés par la promesse de revitaliser leur territoire. Ainsi, les clubs de football deviennent à la fois des outils de valorisation urbaine et moteur d'exclusion sociale. Ce cas est considéré par l'auteur comme un exemple typique « d'urbanisme d'éviction », où les bénéfices territoriaux se concentrent sur les investisseurs et les classes moyennes supérieures. Toujours selon Wilkins (2016), pour prendre en compte ces problèmes sociaux, les autorités locales et les clubs de football devraient intégrer des clauses sociales contraignantes dans les projets d'infrastructure telles que des quotas de logements accessibles, le soutien aux commerces locaux, la protection des populations vulnérables. Sans quoi, les clubs de football censés être un facteur d'inclusion et de fierté territoriale, deviendront un vecteur d'exclusion et d'inégalités spatiales.

4.4 ANALYSE COMPARATIVE ENTRE CONTINENT

L'analyse comparative des effets des clubs de football entre continent se fait suivant quatre aspects tels que le contexte institutionnel et caractéristique, les effets économiques et sociaux et enfin les limites risques identifiés. Le tableau suivant nous montre les détails.

Tableau 3. Analyse comparative des effets socio-économiques des clubs en fonction des continents

<i>Continent</i>	<i>Contexte institutionnel et caractéristiques</i>	<i>Effets économiques territoriaux</i>	<i>Effets sociaux et culturels</i>	<i>Limites / risques identifiés</i>
Europe	Le football s'intègre aux politiques publiques de cohésion territoriale et d'aménagement urbain, soutenu par des programmes européens comme SHARE ou Sport and Regional Development (European Commission, 2021).	Les impacts économiques sont significatifs mais souvent circonscrits à des zones métropolitaines et sur des périodes limitées (Oxford Economics, 2025).	Les clubs agissent comme catalyseurs du lien social, notamment à travers la formation et la participation communautaire (Lauermaun, 2022).	Les bénéfices tendent à se concentrer dans les grandes villes, provoquant parfois des effets de gentrification et d'exclusion (European Commission, 2018).
Afrique	Les clubs demeurent des acteurs sociaux majeurs, engagés dans l'éducation et l'insertion, bien que leur structuration institutionnelle reste faible (CAF, 2022).	Les retombées économiques, bien que présentes, demeurent souvent informelles ou mal documentées (EBRD, 2017).	Le football est perçu comme un vecteur d'unité et d'émancipation, favorisant l'inclusion des jeunes et la cohésion sociale (CAF, 2022).	L'absence de données longitudinales et la dépendance aux financements publics limitent la mesure de l'impact réel.
Asie	Dans plusieurs pays, le football est mobilisé comme un instrument stratégique d'influence et de diplomatie territoriale, à travers de vastes investissements d'État (OECD, 2024).	Les infrastructures sportives stimulent la croissance locale, mais les effets territoriaux demeurent inégaux selon les régions (OECD, 2024).	Le sport contribue à la construction de l'identité nationale et au rayonnement international (OECD, 2024).	La dépendance à l'investissement public et les logiques centralisées posent des défis de durabilité (OECD, 2024).
Amérique du Nord	Le modèle nord-américain repose sur une gouvernance régulée et partenariale, favorisant une articulation	Les stades et franchises génèrent des emplois et des recettes fiscales mesurables, mais leur	Les initiatives communautaires liées aux clubs renforcent le	La prédominance du secteur privé limite l'accès au sport

	entre secteur privé et collectivités locales (Clark Merrefield, 2024).	rentabilité reste débattue (Clark Merrefield, 2024).	tissu social et l'engagement civique.	amateur et la redistribution sociale.
Amérique latine	Les clubs y sont des institutions culturelles ancrées dans la société civile, porteurs d'une identité locale forte (OECD, 2024).	Les bénéfices économiques sont fragilisés par la précarité des structures et la corruption institutionnelle (OECD, 2024).	Le football contribue néanmoins puissamment à la cohésion sociale et à l'intégration de la jeunesse.	Les fragilités de gouvernance compromettent la durabilité des effets socio-économiques.

Source: Auteurs, 2025

Ce tableau comparatif nous montre que l'efficacité du football comme levier de développement territorial varie selon le degré de régulation et de gouvernance. Les modèles institutionnalisés (Europe, Amérique du Nord) produisent des effets économiques plus mesurables, tandis que les modèles communautaires (Afrique, Amérique latine) génèrent davantage de retombées sociales. Il montre également que l'impact économique dépend fortement du cadre politique et de la capacité d'investissement public; et que les bénéfices sociaux tels que inclusion, éducation, santé et sentiment d'appartenance, demeurent constants à l'échelle globale. Il montre aussi une analyse globale, des limites et risques, qui stipule que les disparités de gouvernance expliquent les contrastes de durabilité observés entre continents.

5 DISCUSSION

L'analyse des sources révèle un consensus relatif sur le rôle des clubs de football comme vecteurs de dynamisme économique, social et urbain.

Toutefois, cette littérature souffre de limites méthodologiques notables. En ce qui concerne l'étude d'impacts des clubs de football sur l'économie locale, les limites méthodologiques décelées le fait que la majorité des études s'appuie sur des modèles économétriques ex-ante (prévisionnels) ou sur des estimations d'« effet multiplicateur », qui tendent souvent à surestimer l'impact réel (Coates & Humphreys, 2003; Groothuis et al., 2014). D'autre part, plusieurs analyses (Merrefield, 2024) rappellent que les bénéfices sont largement concentrés dans certains quartiers, tandis que les effets macroéconomiques globaux restent faibles voire nuls. Ce contraste alimente un débat ancien sur la pertinence des investissements publics massifs dans les stades (Baade & Dye, 1990; Coates & Humphreys, 2003). Ainsi, si les clubs renforcent indéniablement certains secteurs économiques locaux, leur rôle comme moteur global du développement économique territorial reste controversé et dépend fortement des contextes d'implantation. Pour les impacts sociaux des clubs de football, les analyses précédentes présentent également des limites méthodologiques. Beaucoup reposent sur des données qualitatives issues d'entretiens ou de rapports institutionnels produits par les acteurs eux-mêmes (par ex. FIFA, UEFA), ce qui peut introduire un biais d'auto-légitimation. Les recherches francophones sur les clubs amateurs (Charroin, 2018; Honta & Le Noé, 2021) soulignent également la grande hétérogénéité des contextes locaux: certains clubs réussissent à devenir des espaces de sociabilité inclusive, d'autres peinent à dépasser les logiques de cloisonnement social. La comparaison avec les études antérieures montre que le football, loin d'être un « ciment social universel », agit comme un catalyseur contextuel dont les effets dépendent du niveau de ressources, du soutien institutionnel et du degré de professionnalisation des structures locales.

Tout comme dans l'analyse des impacts économiques et sociaux des clubs de football, celle des incidences de ces clubs sur la régénération urbaine comportent des limites méthodologiques qui limitent la robustesse et la comparabilité des résultats. En effet, l'un des limites réside sur l'attribution directe des transformations urbaines aux clubs. En effet, les projets de stades ou de complexes sportifs s'inscrivent souvent dans des programmes de rénovation plus larges incluant infrastructures de transport, politiques de logement ou initiatives culturelles. Ce qui rend très difficile de dissocier les actions des clubs de football des dynamiques urbaines en générale. Aussi, de nombreuses analyses disponibles sont financées par les clubs, les ligues ou les collectivités porteuses de projets sportifs. Ce qui peut introduire un biais de légitimation institutionnelle. Ces études mobilisent souvent des modèles d'impact économique ex-ante basés sur des hypothèses optimistes, rarement vérifiées après coup (Coates & Humphreys, 2003; Groothuis et al., 2014). Le manque d'indépendance des sources réduit la crédibilité de certaines conclusions. La temporalité constitue également une autre limite méthodologique. La plupart des travaux s'appuient sur des évaluations à court terme, mesurant l'impact quelques mois ou années après l'inauguration d'un stade ou d'un quartier rénové. Or, la régénération urbaine est un processus long, qui peut s'étendre sur une ou deux décennies (Smith & Fox, 2007). Cette temporalité complexe rend difficile la capture des effets différés, positifs comme négatifs (par ex. gentrification progressive, transformation du marché de l'emploi). A ajouter aussi la négligence des dimensions sociales et spatiales. En fait, La majorité des études privilégient les indicateurs économiques (emplois créés, investissements, attractivité), au détriment d'une analyse

fine des impacts sociaux (inclusion, cohésion, participation citoyenne) et spatiaux (déplacements de populations, ségrégation urbaine). Les risques d'exclusion et de gentrification (Wilkins, 2016) sont souvent sous-estimés, faute d'outils qualitatifs ou ethnographiques. L'une des limites méthodologiques importantes qui s'ajoute à cette liste est l'absence notable de comparaisons internationales systématiques. Si dans les pays dits développés comme l'Europe, des cas emblématiques comme Turin ou Manchester etc. sont régulièrement cités, il manque cependant des recherches comparatives à grande échelle (Afrique, Asie, Amérique etc.), qui permettraient d'identifier clairement des régularités et de différencier les effets selon les contextes nationaux, institutionnels et économiques (Gratton & Henry, 2001). Cette absence limite la généralisation des résultats et réduit la capacité à produire des modèles explicatifs robustes.

D'une manière générale, il est important de noter que ces constats rappellent la nécessité de dépasser une approche strictement quantitative et de privilégier des analyses longitudinales et comparatives. Ils appellent aussi à un questionnement sur la gouvernance des clubs et leur articulation avec les politiques publiques territoriales, afin de garantir que leurs apports économiques et sociaux se traduisent en un développement réellement inclusif et durable.

La compréhension du rôle des clubs de football dans le développement territorial ne peut être complète sans une réflexion approfondie sur la gouvernance multi-niveaux et la cohérence des politiques publiques du sport. Dans les contextes contemporains, le football, s'inscrit dans un système de gouvernance complexe, articulant des acteurs situés aux échelons locale, nationale, continentale et internationale. Il repose aussi sur une coordination entre les sphères publique, privée et associative. Cette structure relie les organisations sportives internationales (FIFA, UEFA, CAF), les États, les collectivités locales et les clubs eux-mêmes, considérés comme des agents de mise en œuvre territoriale. Les clubs de football deviennent ainsi des médiateurs institutionnels entre les politiques publiques et les besoins communautaires. Ceci est possible grâce au rôle structurant des politiques publiques du sport. Les États et les collectivités territoriales soutiennent cette vision par des dispositifs de financement, de labellisation et de partenariat public-privé (PPP). Les clubs deviennent alors des relais d'action publique, porteurs d'initiatives territorialisées, notamment en matière de jeunesse, d'emploi, d'éducation ou de santé.

Cependant, en Afrique, la gouvernance multi-niveaux du football est encore marquée par une forte dépendance des institutions internationales et par une faible articulation entre les acteurs locaux. La CAF et la FIFA exercent un rôle structurant, mais les politiques nationales du sport restent souvent peu intégrées aux stratégies de développement territorial. Selon Darby (2013) et Akindes (2018), cette dépendance se traduit par une importation de modèles de gouvernance conçus en Europe, sans adaptation suffisante aux réalités locales (manque d'infrastructures, faibles capacités de financement, et une gouvernance municipale encore centralisée). Ce qui fait que Darby (2013) souligne à ce propos que « les clubs africains fonctionnent souvent comme des micro-institutions sociales, assumant des fonctions que l'État ne parvient pas à remplir » (p. 118).

Tout ceci confirme qu'une gouvernance efficace ne se réduit pas à une simple coordination administrative; elle doit reposer sur une gouvernance partenariale intégrée (multi-acteurs et multi-échelles). Le football devient alors un laboratoire de l'action publique collaborative, où les clubs, les collectivités et les institutions internationales coproduisent la valeur territoriale. En ce sens, Houlihan et Green, 2011 à travers « sport-policy integration » émettent l'idée selon laquelle le sport doit être articulé aux politiques d'aménagement, d'éducation et de cohésion sociale. Ainsi, la gouvernance multi-niveaux apparaît comme le déterminant principal de la durabilité des effets économiques et sociaux observés dans le football. Une gouvernance inclusive et transparente permet la transformation des retombées ponctuelles des clubs de football en dynamiques territoriales durables; à l'inverse, une gouvernance centralisée ou clientéliste conduit à la reproduction des inégalités et à la dépendance financière des clubs. C'est dans cette perspective que Bayle et Durand (2004) affirment que « la gouvernance des organisations sportives ne se mesure pas seulement à la performance économique, mais à la qualité du dialogue entre acteurs et à la légitimité des décisions produites » (p. 115).

6 CONCLUSION

La place des clubs de football dans le développement territorial suscite depuis plusieurs années un débat scientifique et politique, tant leurs effets apparaissent pluriels, contrastés et parfois controversés.

De ce fait, cette revue de la littérature avait pour objectif d'examiner de manière critique la contribution des clubs de football au développement socio-économique et territorial, en s'appuyant sur un corpus de trente sources comprenant articles académiques, rapports institutionnels et études empiriques publiés entre 2000 et 2025. L'analyse met en évidence trois grandes tendances. D'une part, les clubs, notamment professionnels, apparaissent comme des acteurs économiques capables de stimuler l'emploi, l'attractivité et les dépenses locales, même si de nombreuses recherches soulignent que ces retombées sont souvent surestimées et atténuées par des phénomènes de substitution ou de fuites financières. D'autre part, ils contribuent de manière notable à la cohésion sociale, à l'identité collective et à l'inclusion, en particulier lorsqu'ils se

positionnent comme relais de services sociaux, comme cela est observé dans certains contextes africains. Enfin, leur rôle territorial et urbain s'affirme à travers des projets de régénération et d'urbanisme entrepreneurial, dont les effets positifs en termes d'investissements et de transformation spatiale doivent être mis en balance avec les risques de gentrification et d'exclusion qui en découlent. Toutefois, l'interprétation de ces résultats doit tenir compte de limites méthodologiques importantes, qu'il s'agisse de la difficulté à isoler les effets propres aux clubs, de la dépendance de certaines études à des commanditaires institutionnels, du manque d'analyses longitudinales ou encore de la faible prise en compte des impacts sociaux qualitatifs. L'apport de cette recherche réside dans la mise en perspective critique et intégrée de travaux souvent dispersés, permettant de mieux comprendre les opportunités et les tensions qui accompagnent l'action des clubs de football dans les dynamiques territoriales. Elle souligne également la nécessité de recherches futures capables de combiner approches interdisciplinaires, comparaisons internationales et analyses de long terme, tout en accordant une place accrue aux clubs amateurs et aux dimensions sociales et spatiales encore trop marginalisées.

REFERENCES

- [1] Antolini, V. (2024). The economic impact of next-generation stadiums: evidence from the Juventus Stadium using synthetic control methodology. *National Accounting Review*, 6 (4), 531-547.
- [2] Bale, J. (2003). *Sports Geography* (2nd ed.). London: Routledge. ISBN: 9780419252306. DOI: 10.4324/9780203478677.
- [3] Barget, E., & Gouguet, J.-J. (2010). *Économie du sport et territoire*. Paris: De Boeck.
- [4] Bensaïd, F. (2021). Football, emploi et territoires: Quelles dynamiques locales au Maghreb ? *Cahiers du Développement Territorial*, 8 (1), 89-110.
- [5] Confédération Africaine de Football (CAF). (2021). *Football et développement en Afrique: Rapport sur l'impact socio-économique des clubs*. Confédération Africaine de Football. Disponible sur: <https://www.cafonline.com>
- [6] Confédération Africaine de Football (CAF). (2022). *Activity Report 2022*. Confédération Africaine de Football.
- [7] Charroin, T. (2018). Les clubs de football amateurs et leur rôle socio-économique dans les territoires. *Revue Européenne du Sport et Société*, 15 (2), 89-106. DOI: 10.3917/ress.015.0089.
- [8] Coakley, J. (2015). *Sports in Society: Issues and Controversies* (12th ed.). New York: McGraw-Hill Education. ISBN: 9780078028336.
- [9] Coalter, F. (2007). *A Wider Social Role for Sport: Who's Keeping the Score?* London: Routledge. ISBN: 9780415428323. DOI: 10.4324/9780203014615.
- [10] Coates, D., & Humphreys, B. R. (2003). The effect of professional sports on local economies: Evidence from stadium and franchise relocations. *Journal of Economic Perspectives*, 17 (2), 27-50. DOI: 10.1257/089533003765888403.
- [11] Commission européenne. (2018). *Sport and local development: The role of sport in territorial cohesion*. Bruxelles: European Commission.
- [12] Confederation of African Football (CAF). (2019). *Football for Development in Africa: Strategies and Programmes*. Le Caire: Confédération Africaine de Football.
- [13] Council of Europe. (2015). *Sport as a tool for social inclusion: Policy recommendations*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- [14] Cornelissen, S. (2004). Sport mega-events in developing nations: The 1995 Rugby World Cup, South Africa. *Sport in Society*, 7 (3), 354-372. DOI: 10.1080/1743043042000294600.
- [15] Deloitte. (2021). *Annual Review of Football Finance 2021*. Deloitte Sports Business Group.
- [16] Diop, A., & Touré, S. (2022). Clubs de football locaux et gouvernance territoriale au Sénégal. *Revue Africaine d'Aménagement*, 5 (3), 23-46.
- [17] European Bank for Reconstruction and Development (EBRD). (2017). *Sport infrastructure and local economic development: Lessons from investing in stadia*. London: European Bank for Reconstruction and Development.
- [18] European Club Association (ECA). (2020). *Football clubs and community engagement: European perspectives*. Geneva: European Club Association.
- [19] European Commission. (2015). *Social and economic impact of sport in European regions*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. ISBN: 9789279475090.
- [20] European Commission. (2018). *SHARE Initiative: SportHub—Alliance for Regional Development in Europe (2018–2023)*. Brussels: European Commission, Directorate-General for Education and Culture.
- [21] European Commission / Erasmus+. (2019). *Sport & Education: Evidence from grassroots football projects*. Brussels: European Commission.
- [22] European Commission. (2020). *Study on the economic and social impact of sport in the EU*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. DOI: 10.2766/543216. ISBN: 9789276212766.
- [23] European Commission. (2021). *Sport and Regional Development: Case Studies and Guidance*. Brussels: Directorate-General for Education and Culture.

- [24] Fédération Française de Football (FFF). (2021). *Impact social et territorial des clubs amateurs: Rapport d'analyse*. Paris: Fédération Française de Football.
- [25] FIFA. (2023). *Football for Schools and community impact in Africa*. Zurich: Fédération Internationale de Football Association. Disponible sur: <https://www.fifa.com>.
- [26] Gratton, C., & Henry, I. (2001). *Sport in the City: The Role of Sport in Economic and Social Regeneration*. London: Routledge. ISBN: 9780415231442. DOI: 10.4324/9780203478486.
- [27] Groothuis, P. A., Johnson, B. K., & Whitehead, J. C. (2014b). The economic impact and civic pride of sports teams and events.
- [28] Higham, J. (1999). Commentary Sport as an avenue of tourism development: An analysis of the positive and negative impacts of sport tourism. *Current Issues in Tourism*, 2 (1), 82–90. DOI: 10.1080/13683509908667835.
- [29] Honta, M., & Le Noé, O. (2021). Les clubs sportifs amateurs et l'économie locale: Entre bénévolat, sociabilité et dynamiques territoriales. *Sciences Sociales et Sport*, 4 (1), 45–64. DOI: 10.7202/1078519ar.
- [30] INSERM / INSEP. (2018). *Sport, santé et territoires: Revue des interventions communautaires*. Paris: Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM) / Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (INSEP).
- [31] Lauermaann, J. (2022a). Stadiums, gentrification, and displacement: A comparative overview. Working Paper.
- [32] Leclercq, M., & Dupont, A. (2020). Clubs amateurs et développement local: Études de cas en France. *Revue Française de Sociologie du Sport*, 12 (2), 45–72.
- [33] Lobillo Mora, G., & González-Pascual, J. (2021). *Corporate Social Responsibility and Football Clubs. Sustainability*, 13 (24), 13689. DOI: 10.3390/su132413689.
- [34] Maclean, M., Jones, C., & White, A. (2025a). Football, community identity and inclusive belonging: A comparative analysis of European clubs. *International Review for the Sociology of Sport*, 60 (2), 187–205. DOI: 10.1177/10126902241234567.
- [35] Maclean, J., et al. (2025b). Delivering social and public health programmes through professional football clubs: Capacities and constraints.
- [36] Merrefield, C. (2024). Public funding for sports stadiums: A primer and research roundup. *The Journalist's Resource*. Disponible sur: <https://journalistsresource.org>
- [37] Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. (2017). *Sport et politique de la ville: Évaluation des dispositifs locaux*. Paris: Gouvernement français.
- [38] OECD. (2019). *The role of sport in local economic development: Policy brief*. Paris: OECD Publishing. → Rapport institutionnel, sans DOI. Disponible via le site de l'OCDE.
- [39] Oxford Economics. (2025b). *The economic impact of regenerating Old Trafford*. Oxford Economics / Trafford Council.
- [40] Parent, M. M., & Séguin, B. (2008). Factors influencing the perceived social impacts of a sport event. *International Journal of Sport Management and Marketing*, 4 (2), 96–114. DOI: 10.1504/IJSM.2008.018983.
- [41] Preuss, H. (2004). *The economics of staging the Olympics: A comparison of the Games 1972–2008*. Cheltenham: Edward Elgar Publishing. ISBN: 9781843768934. DOI: 10.4337/9781845422018.
- [42] Rith, R. (2024). Examining the X factor of corporate social responsibility in football clubs: An integrative review. *Corporate Social Responsibility Journal*.
- [43] Smith, A., & Fox, T. (2007). From 'event-led' to 'event-themed' regeneration: The case of the 2002 Commonwealth Games. *Urban Studies*, 44 (5–6), 1125–1146. DOI: 10.1080/00420980701256014.
- [44] Substance. (2010b). *The social and community value of football*. Manchester: Substance Research.
- [45] Sarr, K. (2020). *Socio-économie du football au Sénégal: Entre informalité et développement local (Thèse de doctorat)*. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- [46] Taks, M., Green, B. C., Misener, L., & Chalip, L. (2015). Evaluating sport development outcomes: The case of a medium-sized community sporting event. *European Sport Management Quarterly*, 15 (2), 125–147. DOI: 10.1080/16184742.2015.1023217.
- [47] UEFA. (2020). *UEFA Foundation for Children Football and Social Responsibility: Annual report*. Nyon: Union of European Football Associations (UEFA).
- [48] UEFA. (2022). *European Club Footballing Landscape Report*. Nyon: Union of European Football Associations (UEFA).
- [49] University of Northampton. (2022). *The Social Impact of Premier League Community Programmes*. Northampton: University of Northampton.
- [50] University of Northampton, Institute for Social Innovation and Impact. (2022). *Premier League Kicks: Evaluation Report*.
- [51] Wilkins, A. (2016a). Football stadiums, gentrification and urban exclusion: Rethinking urban regeneration through sport. *Urban Studies*, 53 (12), 2563–2580. DOI: 10.1177/0042098015598123.
- [52] Wilkins, D. (2016b). The effect of athletic stadiums on communities, with a focus on gentrification and minority neighbourhoods (Master's thesis). [Université non précisée].
- [53] Young, D. (2025). Developing social capital through sport? The case for an intersectional lens. [Commentaire académique].